



334. Enceinte d'un quatrième enfant avant même d'être guérie

Le médecin m'avait conseillé : "Si vous donnez naissance à un autre enfant et que vous alimentez bien votre corps, votre santé s'améliorera." Contrairement à ce qu'il avait dit, mon état n'a cessé de s'aggraver. La grand-mère qui était ma propriétaire s'occupait de mes enfants lorsqu'elle me voyait traverser tant de difficultés. Elle me disait : "C'est vraiment dommage que tu sois si malade ! Il n'y a rien de mauvais en toi, sauf ce que tu as jeté dans la cuvette des toilettes (*Il s'agit d'un compliment à l'égard de la petite âme qui est une si bonne personne.





Un jour, ma mère est venue me voir et m'a dit : "Mon enfant, puisque tu as eu tant de soucis avec ta santé, essaye d'avoir un autre bébé pour que tu puisses avoir un bon rétablissement après l'accouchement. Ainsi, ton organisme pourra bien se rétablir." Ma mère a prononcé ces mots avec sérieux. J'ai été très surprise et je lui ai répondu : "Maman, je ne peux pas avoir un autre bébé. Je traverse déjà une période

difficile." Ma mère m'a alors répondu : "Je les élèverai et m'occuperai d'eux."

Comme je cachais toute ma douleur derrière un sourire, bien que la douleur soit comme prête à mourir à tout moment, même ma mère ne pouvait pas savoir l'intensité de la douleur que je subissais. Sa suggestion de réessayer de donner naissance à un enfant après avoir traversé tant de difficultés m'a plongée dans la déception. Cependant, acceptant cela comme l'amour maternel, qui est l'amour pour sa fille chérie, je l'ai offert en pratiquant le Semchigo comme si j'étais aimée.

Par conséquent, je lui ai répondu : "Maman, je comprends parfaitement pourquoi tu t'inquiètes pour moi. Cependant, je n'ai pas la confiance nécessaire pour donner naissance et élever d'autres bébés avec ce corps fragile. Je ne veux donc plus avoir d'enfants." Lorsque j'ai dit cela, elle a répondu : "Je t'ai dit que je m'occuperai de tes enfants, n'est-ce pas ? Tu souffres parce que tu n'as pas accouché correctement la dernière fois, mais si tu essaies à nouveau, si tu reçois de bons soins postnatals, et si tu te reposes bien après l'accouchement, tu retrouveras la santé..."

À cette époque, mon mari rentrait rarement à la maison. Mais j'ai toujours vécu ma vie en pratiquant le Semchigo comme si mon mari était toujours à mes côtés pour me soutenir. Un soir, mon mari, qui était rentré tard après avoir bu, s'est approché de moi. C'était dix mois après avoir donné naissance à mon troisième enfant, j'ai donc été très surprise. Cependant, c'était la première fois qu'il le faisait après avoir donné naissance à mon bébé, je n'ai donc pas pu le repousser et j'ai accepté.



J'ai rapidement utilisé une pilule contraceptive appelée "Sanloop" que j'avais préparée parce que j'avais peur de tomber à nouveau enceinte si mon mari m'approchait entre-temps (à l'époque, je ne savais pas du tout que l'Église catholique avait interdit les contraceptifs). C'est à la suite de cette seule et unique relation que je me suis retrouvée enceinte de mon quatrième enfant. C'était une grossesse inattendue, mais j'ai dû accepter la précieuse nouvelle vie qui se présentait à moi et j'ai pris davantage soin de mon corps pour ne fasse pas faire de fausse couche.

À l'époque, j'avais même du mal à faire cuire du riz. J'ai élevé mes trois autres enfants pendant que j'étais enceinte, alors que j'étais dans un état de faiblesse. De plus, mes nausées matinales étaient sévères. Je devais également offrir tout l'argent que j'avais lorsque ma belle-mère me le demandait, et je n'avais donc pas assez d'argent pour acheter du bois de chauffage. Par conséquent, je devais aller chercher du bois de chauffage en haut de la montagne dans mon état physique précaire. En plus de cela, je devais faire du feu dans un Agung-i (une cheminée) pour préparer tous les repas dans la cuisine, construite avec de la paille et de la terre provenant de la campagne. Cette période a été pour moi comme une mort et ma santé s'est de plus en plus affaiblie.



À l'annonce de ma grossesse, ma mère était ravie, mais moi, je restais craintive. J'aime beaucoup mes enfants, mais il y avait une nette différence entre deux et trois enfants. De plus, c'était d'autant plus difficile que moi, qui étais faible, j'étais enceinte d'un quatrième enfant et je devais m'occuper des trois autres enfants dans un foyer défavorisé et un environnement pauvre.



Jusqu'à ce que mon cinquième beau-frère passe l'examen du barreau, ma mère devait faire des travaux agricoles pour soutenir ses études et n'avait pas le temps d'aider à s'occuper de mes enfants. La vie quotidienne était donc extrêmement pénible pour moi. Cependant, j'ai accepté tout cela comme étant mon destin. Plus c'était difficile, plus je considérais avoir reçu de l'amour en pratiquant le Semchigo et j'en ai fait l'offrande. J'ai fait tous les efforts

possibles pour mener une vie digne avec la plus grande dévotion.



La page de la Réflexion



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlagQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link



Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.

<https://najumary.kr/French/Vie-prepreee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>